

exécutant une partie de la maçonnerie comme tâcheron à la tête de ses ouvriers.

Giuliano prit-il une part active à l'édification de la tribune de Saint-Pierre? Cela est possible, très probable même, car il ne quitte Rome qu'après la mort du pape, à la fin de 1471, et arrive à Florence pour assister aux derniers moments de son protecteur Pierre de Médicis.

Sept années s'écoulent, pendant lesquelles nous perdons la trace de notre jeune artiste. Reste-t-il à Rome pendant les premiers temps du règne de Sixte IV, occupé à quelque besogne obscure à défaut de travaux plus importants? Étudiait-il alors ces ruines romaines dont il a laissé de si beaux et si nombreux dessins? Aidait-il, à Florence, son père à tailler le bois des lambris ou à confectionner les meubles des palais et des sacristies? Il est impossible de le savoir. C'est comme ingénieur militaire que nous allons le retrouver, servant dans l'armée florentine derrière les murs de Castellina.

#### DÉFENSE DE CASTELLINA

**Fin de 1478**

Sixte IV, dans son empressement à rechercher au profit de ses neveux des établissements importants, ne reculait devant aucun moyen pour se les procurer.

Il envoya Julien della Rovere, aidé du célèbre ingénieur siennois Francesco di Giorgio Martini, qui louait ses services au plus offrant, assiéger la ville de Castellina. A son approche, Vitelli, à qui appartenait la pleine possession de ce territoire implora le secours de Médicis<sup>1</sup> : les Florentins accourent, Giuliano est avec eux, et voilà que le dessinateur de ruines, le *scarpellino*, le *muratore*, fait si bien qu'il devient tout d'un coup ingénieur militaire expert et artilleur habile; son activité et ses avis aident puissamment à la défense de la ville et concourent à lui faire obtenir une capitulation honorable<sup>1</sup>.

Ce brillant coup d'essai classe immédiatement le jeune artiste parmi les plus habiles ingénieurs de son temps, et Laurent de Médicis, reconnaissant de tels mérites, aura souvent recours à lui pour mettre ses places menacées en état de résister aux armées du pape et du roi de Naples pendant la guerre violente qui suivit la conjuration des Pazzi. Vasari dit même que derrière les murailles de la ville de Colle, assiégée par le duc de Calabre, Giuliano se trouvait en compagnie du Francione et de Cecca. Lorsque la République avait besoin de faire appel à ses citoyens, tous les artistes devenaient des soldats prêts au sacrifice de leur vie; le pauvre Cecca mourut tué d'un coup d'arbalète au siège de Piancaldoli en 1479.

1. Le siège de Castellina fut commencé le 26 juin 1478 par les ducs de Calabre et d'Urbino.